

loisirs

Nolwenn Turquois : du PNR aux parquets de Darc

La jeune chargée de mission du Parc naturel régional de la Brenne, installée au Blanc a participé au stage Darc, à Châteauroux. Elle en est revenue charmée et conquise.

Cheveux lâchés, regard sombre, Nolwenn Turquois rentre dans son personnage. La veille du spectacle final du stage de danse Darc, qui s'est tenu à Châteauroux, vendredi, elle s'apprête à répéter une dernière fois la chorégraphie proposée par Anthony Despras, qui met en scène... des zombies, sur une musique de Michael Jackson. Un moment fort, qui vient clore deux semaines intensives, au cours desquelles la jeune femme de 24 ans n'a pas chômé : « Je me suis inscrite à plusieurs cours, oui, puisqu'on en a ici la possibilité. J'ai opté pour deux cours de modern jazz, un de contemporaine, un de barre au sol, un autre de danse africaine, et un peu de hip-hop... »

« On a vraiment envie de tout faire »

Il faut dire qu'elle savait à quoi s'attendre, elle qui danse depuis qu'elle a quatre ans : « Tout s'est bien passé, et même si ce fut parfois un peu compliqué avec les fortes chaleurs, je me suis adaptée et j'ai fini par choisir uniquement deux cours, dans les derniers jours, pour participer au spectacle final. » Mais pour participer au stage,



Nolwenn Turquois, au centre, ici sur une chorégraphie d'Anthony Despras, lors du stage de danse Darc. (Photo NR, Christophe Gervais)

Nolwenn Turquois a dû poser des vacances, et n'a donc pas pu profiter de sa famille, basée dans la Vienne, aux environs de Loudun, « mais ils comprennent, ils savent tous que la danse, c'est ma passion... » Elle ? « Moi je vis au Blanc, depuis six mois, maintenant. Je travaille au sein du Parc naturel régional de la Brenne, où je suis chargée de mission culturelle et numérique. Mon travail consiste, entre autres, à mettre en place des ac-

tions comme les Foulées du parc, organiser des expositions, et proposer des outils numériques adaptés à chacun sur le territoire. » Et comment en arrive-t-on à entendre parler du stage Darc, pour commencer, pour finalement s'y inscrire ? « J'ai une amie qui est professeur de danse, Jessica, qui connaît bien la manifestation pour y avoir participé à plusieurs reprises. Comme je suis maintenant au Blanc, tout près de Château-

roux, elle m'a proposé de l'accompagner, et bien évidemment, j'ai accepté. »

Un choix qu'elle ne semble pas regretter : « C'est une très belle organisation, bien pensée. Le fait qu'il y ait tout ce choix de cours, tous ces chorégraphes reconnus, ça peut générer de la frustration, car on a vraiment envie de tout faire. De fait, je ne vois qu'une solution pour remédier à ça : revenir l'année prochaine ! » Une façon de voir les choses qui devrait ravir Eric Bellet, le patron du stage-festival.

« Je suis mieux sur place »

Bien sûr, compte tenu de la proximité entre Le Blanc et Châteauroux, on se dit que la jeune femme n'a pas eu à se chercher un logement et devait effectuer les trajets au quotidien : « Non, j'ai préféré me loger au camping du Rochat, qui est attendant au site où se déroule le stage. Entre la chaleur, le prix de l'essence et les six heures de danse quotidiennes, je suis mieux sur place. » Une bonne façon, aussi, de profiter de l'ambiance générale du festival et des concerts qui se sont tenus place Voltaire. Et puis le camping, c'est un peu des vacances, même si elles sont sportives !

Christophe Gervais